



# Pause nature



## En apprendre sur les lichens

### La réserve de parc national et site du patrimoine haïda Gwaii Haanas

Pourquoi étudier les lichens? (lien en anglais seulement)  
Selon Irwin Brodo, les lichens ne sont pas seulement magnifiques, ils sont aussi très intéressants.

M. Brodo, qui vient de prendre sa retraite du Musée canadien de la nature, étudie les lichens des îles Haida Gwaii, en Colombie-Britannique, depuis 1967. Il catalogue la variété incroyablement riche de lichens qui s'y trouvent, y compris certains qui forment de vibrantes bandes de couleur sur les rives de la réserve de parc national et du site du patrimoine haïda Gwaii Haanas.



Irwin Brodo (qui porte la barbe) a collaboré avec Norm Sloan (Parcs Canada) pour étudier le rubanement des lichens sur les rochers côtiers de Gwaii Haanas.  
© Fenja Brodo.

## Des bandes de couleur

Chaque espèce, qu'il s'agisse d'un pin, d'un cactus ou d'un lichen, a son propre habitat en fonction de ce qu'il lui faut et de ce qu'elle peut tolérer dans son environnement. À Gwaii Haanas, les facteurs tels que l'exposition aux vagues, l'immersion dans l'eau salée et la quantité de lumière solaire déterminent le lieu où des espèces particulières de lichens croîtront sur les rochers de la côte. Les différences entre ces habitats résultent en des bandes ou des zones de couleurs distinctes sur la rive, chaque zone étant caractérisée par certaines espèces.



La présence d'espèces de lichens de diverses couleurs cause le rubanement observé dans cette photo. Le lichen blanc s'appelle *Coccotrema*, et les noirs sont surtout des *Verrucaria maura*. © Sylvia & Stephen Sharnoff.

Au bord de l'eau, les lichens poussent, ici et là, parmi les bernacles et le goémon (algues brunes). Plus loin de l'eau, les rochers sont moins fréquemment submergés ou éclaboussés par la vague. Là, le « lichen noir de mer » et d'autres espèces noires de *Verrucaria* s'accumulent pour créer une bande dense et foncée.

Encore plus loin de la mer, là où il n'y a que des embruns salés, la bande noire cède la place à des espèces grises, gris-brun et orangées, y compris les « lichens à points rouges », appelés *Caloplaca*. Puis, près du bord supérieur de la plage, le « lichen des volcans » (*Coccotrema maritimum*) forme une bande d'un blanc brillant qui caractérise distinctement la côte de Haida Gwaii.



## Des lichens uniques en leur genre

M. Brodo a trouvé quelque 580 espèces de lichens à Haida Gwaii, y compris au moins 25 qui n'avaient jamais été nommées. Plus d'une dizaine n'existent qu'à Haida Gwaii et dans les environs.



## Des parents éloignés

Certaines espèces sont dites « isolées » : on les trouve ici et à d'autres endroits aussi éloignées que l'Europe ou l'Asie, mais nulle part ailleurs entre les deux. Comment peut-il en être ainsi?

Cette photo montre des ronds de lichens jaunes et fauves *Caloplaca litoricola* poussant par-dessus des lichens noirs *Verrucaria maura*, ou à proximité.  
© Sylvia & Stephen Sharnoff.

Au cours de la dernière époque glaciaire, des parties de Haida Gwaii, de l'Europe et de l'Asie étaient des refuges libres de glaces. Les lichens, autrefois largement répandus, n'ont survécu, semble-t-il, que dans les refuges, en tant que populations isolées.

## Ont-ils fait de l' « auto-stop »?

M. Brodo pense que la dérive des continents (lien en anglais seulement) pourrait expliquer l'existence des populations isolées. Les lichens de la zone blanche s'apparentent beaucoup à des espèces trouvées en Amérique du Sud. Il se peut que des lichens aient suivi une plaque continentale qui se serait séparée du Pérou et qui aurait ensuite dérivé vers le nord, il y a quelque 230 millions d'années, pour finalement s'arrêter là où se trouve aujourd'hui Haida Gwaii.

## Plus que de simples rochers colorés

Pour M. Brodo, les lichens font plus que décorer les rochers. Ce sont des êtres vivants qui aident à transformer le roc en terre et qui procurent de la nourriture à d'autres créatures. « Passer outre aux lichens, c'est se priver d'une expérience enrichissante. La première étape à franchir pour protéger le monde naturel consiste à apprendre à l'apprécier », déclare M. Brodo.

Les gestionnaires de Parcs Canada sont d'accord avec lui. Pour bien gérer Gwaii Haanas et en préserver l'intégrité écologique, il est essentiel d'apprendre à connaître les lichens et d'autres petits organismes.

Pour plus de renseignements veuillez consulter le site Internet : [www.pc.gc.ca/gwaiihaanas](http://www.pc.gc.ca/gwaiihaanas)